

dans un autre journal : " La population cubaine est absolument et profondément catholique."

Notre correspondant nous dit en raccourci : " Je ne suis pas allé à Cuba, mais j'ai visité Key West et Tampa, deux localités qui doivent compter une population cubaine d'environ 10,000 âmes. Les prêtres et religieuses que j'ai rencontrées m'ont dit que moins de 10 pour cent de ces gens viennent à l'église. Pour eux, pas de messe, pas de sacrements, pas même de baptême pour les enfants, pas de prêtre à la mort, pas de prêtre aux funérailles. Ils se disent catholiques romains cependant, mais, ne pratiquent pas du tout. Les Pères Jésuites de Tampa m'ont dit que c'était la race la plus indifférente connue en matière de religion. Ce témoignage m'a été confirmé par les religieuses des Saints Noms de Jésus et de Marie. " Souvent, m'ont-elles dit, nous avons visité des malades cubains, parents de nos enfants. Ils paraissent contents de nous voir, demandaient notre visite ; quant à celle du prêtre, nenni."

" Au surplus, continue notre ami, ouvrez le *Hoffman's Catholic Directory* et à la page 442 vous trouverez une note émanant de Mgr. Moore, évêque de St. Augustin, Floride, dans laquelle celui-ci dit des mêmes gens : " Très peu d'entre eux fréquentent l'église et beaucoup laissent même mourir leurs enfants sans baptême." Tous ces détails m'ont été confirmés verbalement par Mgr. Moore, ajoute-t-il."

Comment expliquer maintenant la contradiction qui existe entre ces assertions, certainement fondées, et celle dont nous nous sommes fait l'écho ? Peut-être par ce fait que la population cubaine de Key West et de Tampa est, croyons-nous, en grande majorité composée de révolutionnaires cubains, de gens conséquemment, qui, au point de vue religieux, doivent être ce qu'il y a de moins estimable dans toute la *Perte des Antilles*.

En tout cas, nous désirons offrir ici à notre distingué correspondant nos remerciements publics et nous souhaitons que son exemple soit suivi par tous ceux qui ont des documents sur le mouvement catholique dans le monde. C'est ainsi que nous réuserons à écrire au jour le jour une sorte d'histoire catholique contemporaine.

Nous visons avant tout à l'exactitude et nous serons reconnaissants à quiconque nous fournira les moyens d'atteindre notre but.

16 mai 1898.